

ce qui, pour une population de 3,000,000 âmes, donne moins de \$28 par tête, en comparaison de \$158 par tête dans l'Etat de New York. (Écoutez ! écoutez !) Je pense qu'en tenant compte des dettes bien garanties qui nous sont dues et de la propriété que nous possédons à l'égard des impôts que nous avons à supporter, tout homme qui voudra examiner notre position avec calme, en la comparant avec celle de l'Etat voisin, dira que la balance est entièrement en notre faveur. (Écoutez ! écoutez !)

Je crois maintenant avoir épuisé tous les sujets que je me proposais de toucher, et je crains d'avoir aussi épuisé la patience de la Chambre, (Cris de non ! non !) mais j'ai cru qu'il était de mon devoir de soumettre à la Chambre tous les faits importants qui se rattachent à notre position financière actuelle et à nos espérances d'avenir. Il ne me reste plus qu'à remercier la Chambre de l'indulgence avec laquelle elle m'a écouté, et qu'à exprimer l'espoir que les prévisions que j'ai fort imparfaitement exposées seront plus que réalisées. Je n'ai aucune crainte quelconque à l'égard de l'avenir de ce pays. (Écoutez ! écoutez !) Si le même amour du travail, la même économie, le même éloignement pour toutes les entreprises aventureuses et hasardées nous caractérisent dans l'avenir comme ils nous ont caractérisés dans le passé, je pense que l'avenir qui nous attend est loin d'être décourageant. Quiconque veut bien jeter un coup-d'œil sur les populations de cette Puissance—de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec et d'Ontario,—verra que tout en différant essentiellement à certains égards, elles se ressemblent en ceci, qu'elles ne sont ni extravagantes, ni fastueuses dans leurs habitudes, qu'elles sont vigoureuses, persévérantes, industrieuses et énergiques, et possèdent toutes les qualités requises pour le développement des ressources d'un pays nouveau. Bien que notre richesse puisse ne pas s'accroître aussi rapidement que sous d'autres climats, nous dépensons peu en faste et en extravagances. La reproduction est plus constante et plus continue. Si nous sommes fidèles aux devoirs de la position dans laquelle la Providence nous a placés,—s'il continue à siéger sur ces banquettes une opposition aussi vigilante que celle qui y siège aujourd'hui, cherchant à maintenir ce gouvernement et tout autre gouvernement dans les bornes, et le forçant à sagement administrer les affaires publiques ; si nous profitons des avantages d'une constitution qui ramène chaque jour les ministres en face des représentants du peuple, lorsque tout ce que nous faisons aujourd'hui peut être minutieusement scruté demain,—soyez certains qu'avec de pareils avantages et sous une pareille constitution, si nous sommes fidèles, à nous-mêmes, nous ne pouvons que prospérer. (Applaudissements.)

S'il m'était permis d'adresser un mot à nos amis des provinces maritimes, je les supplierais d'examiner quelle sera notre position, si nous ne travaillons pas tous courageusement de concert au bien de notre commune patrie. Croyez-moi, nous avons dans nos institutions quelque chose qui mérite d'être conservé. Ne rejetons pas inconsidérément cet héritage de liberté, mais transmettons-le intact à nos enfants. Nous ne vous demandons donc que de venir travailler